

# Résumé carrière militaire Harold STEINHAUSER

## Rapport sur la carrière militaire de Harold Steinhauser (1898-19XX)

### 1 Engagement et formation militaire

Le **4 août 1917**, Harold Steinhauser, alors âgé de 19 ans, s'engage dans l'**Australian Imperial Force (AIF)**. Il est envoyé en **Angleterre**, puis en **France**, où il participe notamment à la **bataille de la Somme**.

#### Contexte historique :

- En 1917, la bataille de la Somme (commencée en 1916) est toujours un secteur stratégique.
- L'Australie envoie des renforts après les lourdes pertes subies à **Passchendaele** et sur le **front occidental**.
- Le 59th Australian Infantry Battalion, unité à laquelle appartenait son frère Victor, était engagé sur ces fronts.

---

### 2 Service sur le terrain et infractions disciplinaires

Pendant son service, Harold est puni pour une infraction disciplinaire :

◆ **"Ne répond pas à l'appel du clairon"** → **Sanction : privation de 7 jours de solde**  
Cela peut paraître anodin, mais dans l'armée, manquer un appel pouvait être considéré comme un signe d'indiscipline ou de désengagement.

#### Contexte :

- Les conditions de vie au front étaient **extrêmement difficiles** : fatigue, stress, privation de sommeil.
- Beaucoup de soldats souffraient de ce qu'on appelait à l'époque **"shell shock"** (aujourd'hui connu sous le nom de stress post-traumatique).
- La discipline était sévèrement appliquée pour maintenir l'ordre dans des conditions extrêmes.

---

### 3 Blessures et hospitalisation

En **septembre 1918**, Harold est hospitalisé en Europe après avoir été **soufflé par une explosion** sur le front français. Il souffre de :

✓ **Problèmes nerveux**

✓ **Insomnie et troubles anxieux**

✓ **Dépression et maux de tête**

Il reste **hospitalisé en Europe** pendant plusieurs semaines avant de rejoindre son unité en **novembre 1918**, soit peu avant la fin de la guerre.

---

#### 4 Démobilisation et retour à la vie civile

◆ En **1920**, Harold est officiellement **démobilisé** et retourne en Australie.

◆ Il voyage sur le bateau "**Hororata**", qui sera plus tard coulé en 1942 par les Allemands.

◆ Après la guerre, il vit entre **la France et l'Angleterre**, où il travaille comme **fabricant de boissons** ("cordial manufacturer").

**Contexte historique :**

- Beaucoup de soldats australiens revenant de la guerre avaient du mal à retrouver une vie normale.
  - Les traumatismes psychologiques étaient souvent ignorés par l'armée et la société.
- 

#### 5 Tentative de reconnaissance et pension militaire

Après son retour, Harold souffre de :

⚠ **Troubles nerveux et anxiété** ("anxiety neurosis")

⚠ **Problèmes gastriques** (suspensions d'ulcère duodénal)

⚠ **Fatigue chronique, insomnie, dépression**

◆ **Première demande de pension en 1920 → Rejetée ✗**

- L'armée considère qu'il **n'a pas de handicap attribuable à son service**.
- À l'époque, les troubles nerveux étaient **mal compris** et souvent ignorés.

◆ **Deuxième demande en 1941 → Encore rejetée ✗**

- Il est examiné par des médecins militaires, qui concluent que son état ne **résulte pas directement de la guerre**.
- Il est décrit comme ayant un "**visage jaunâtre**", **une mauvaise santé apparente et des réflexes nerveux hyperactifs**.

◆ **Appel en 1943 → Accepté ✓**

- Cette fois-ci, il **obtient gain de cause** après qu'un rapport médical atteste qu'il a bien été **gazé** et souffre du **shell shock** (traumatisme de guerre).
-

★ **Conclusion : une carrière militaire courte mais marquée par des séquelles durables**

- ◆ **Durée du service : 1917 - 1920 (environ 3 ans)**
- ◆ **Participation : Bataille de la Somme, front français**
- ◆ **Blessé en 1918 (explosion, troubles nerveux)**
- ◆ **Vie après-guerre difficile : troubles psychologiques, santé déclinante**
- ◆ **Reconnaissance tardive en 1943 après deux refus de pension**

L'histoire de Harold illustre bien **le destin de nombreux soldats australiens après la Première Guerre mondiale**. Bien que volontaire et prêt à servir, il a subi des **blessures invisibles** (traumatismes psychologiques), ce qui a rendu son retour à la vie civile compliqué.